

quiétude. Dans les semaines qui suivirent, ces douleurs revinrent à la charge, soudaines mais de plus en plus violentes. Plus tard encore, elles apparurent aiguës comme des coups de poignard aussi bien dans le dos comme dans le ventre, toujours circulaires et fulgurantes. Pas de vomissement, pas de constipation, pas de troubles urinaires, aucune douleur de longue durée, faisant soupçonner une phlegmasie appendiculaire ou autre dans l'abdomen. Cependant sous la violence et la répétition de ces crises douloureuses, notre malade dut garder le "camp". Moins occupé, il analysa d'autres troubles consistant en sensations de picotements, de fourmillements ou d'engourdissements dans son membre inférieur droit et qu'il avait déjà subies quelque temps après l'apparition de ses douleurs en ceinture. Ces dysesthésies venaient sans cause apparente; tout-à-coup, il sentait son pied ou sa jambe engourdi insensible au toucher et à la douleur. Parfois "un courant électrique" lui passait dans ce membre, cela durait quelques minutes pour réapparaître irrégulièrement le jour ou la nuit. Puis se manifestent des douleurs sourdes, çà et là le long du sciatique droit qui évoluent comme celles du tronc. Le malade marchait quand même; or, un jour, comme il visitait ses compagnons du "chantier", il nota avec surprise que sa jambe droite n'était pas aussi agile, aussi "souple" qu'à l'ordinaire, elle ne voulait plus franchir les bancs de neige qu'en les labourant. Ce preux de la forêt en était embarrassé. Douleurs dans le ventre, douleurs dans la jambe droite, perte d'adresse; il ne comprenait pas son mal et il retourna à son foyer. Là, toute la gamme des onguents, des emplâtres, des baumes fut employée avec entrain contre ces malaises: rien n'y fit. Tout le printemps, il languit sans pouvoir travailler, marchant de plus en plus difficilement. Sa jambe gauche ébaucha à son tour, le même tableau morbide que la droite.

Finalement un bon matin, il essaie de se lever pour soulager